Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

https://clubtaurinpau.com/spip.php?article739

DAX II

- Reseñas

-

Date de mise en ligne : vendredi 14 août 2009

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

Dax, vendredi, seconde corrida de féria.
Six toros de Daniel Ruiz

Enrique Ponce en framboise et or : salut et une oreille.

El Juli en fraise et or : deux oreilles et salut.

José Mari Manzanares en cassis et or : silence et silence.

Salut de J.L. Trujillo au dernier.

Plein. Chaleur saharienne.

Les toros de Daniel Ruiz, ronds, bas, lourds, peu défendus, somme toute dans le type de cette origine Domecq avaient, le matin, suscité des pronostics pessimistes. En fait, le lot se laissa faire dans son ensemble, il fut discret sous le cheval et sa faiblesse gêna les toreros qui surent résoudre ces difficultés mais il permit de toréer. Le second fut le meilleur de l'envoi.
Un secteur de l'arène, minoritaire, contesta le toreo d'Enrique Ponce qui pourtant fit un effort important à son second passage. Devant un animal incertain, il se croisa plus que d'habitude et son travail finit « a mas » par une série de passe des fleurs bien valenciennes. Il le tua d'une entière et récolta un pavillon.
La joie de toréer d'El Juli est communicative et il sut transmettre aux gradins cette envie qui semble l'habiter. Le goût des choses bine faites, l'envie qu'on se régale et c'est ce qui arrive immanquablement arrive. En voilà qui transmet, on l'a vu à ses deux passages et s'il n'eut pas tué en trois temps son second Ruiz, il serait sorti par la Porte du Prince avec trois ou quatre oreilles. On se contentera de ses deux récoltés à son premier passage et on louera encore une fois une technique mise au service du spectacle. Avec Julian, il faut que le client soit satisfait.
On pourrait croire que José Mari Manzanares n'était pas dans un bon jour. Pourtant au dernier noble mais faible il eut des gestes exquis, des naturelles surtout d'une grande pureté et emplies de ce sentiment profond que porte en lui l'Alcantino. Sans doute tout cela était un peu isolé, cela manquait de liant, de chaleur aussi, il est vrai que passer après deux monstres comme Ponce et Juli ca n'est pas un cadeau. Il tua bien et n'entendit que quelques applaudissements d'estime
P.V.

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré